

Floriane Dénervaud, Chantal Kuenlin, Marc Sieber et Martine Vagnières

Utilisation de la procédure d'évaluation standardisée (PES) dans la partie francophone du canton de Fribourg: une évaluation ajustée aux besoins de l'élève

Résumé

Dans la partie francophone du canton de Fribourg, la cellule d'évaluation applique la Procédure d'Evaluation Standardisée (PES) pour évaluer toutes les demandes de mesures d'aide renforcées de pédagogie spécialisée. Les critères d'octroi des mesures d'aide renforcées ne dépendent plus des seules dimensions médicales ou psychologiques mais sont soumis à une analyse plus globale et systémique des besoins de l'enfant. Ainsi, après analyse, deux élèves avec un même quotient intellectuel peuvent obtenir des mesures d'aides différentes.

Zusammenfassung

Die Abklärungsstelle im französischsprachigen Teil des Kantons Freiburg beurteilt alle Gesuche, mit denen verstärkte sonderpädagogische Massnahmen beantragt werden, nach dem Standardisierten Abklärungsverfahren (SAV). Die Kriterien für die Anordnung verstärkter sonderpädagogischer Massnahmen betreffen nicht mehr nur die medizinische oder psychologische Dimension. Vielmehr werden die Bedürfnisse des Kindes einer umfassenderen, systemischen Analyse unterzogen. Im Anschluss an diese Analyse können somit für zwei Kinder mit dem gleichen Intelligenzquotienten unterschiedliche Unterstützungsmassnahmen angeordnet werden.

Introduction

Après une brève présentation des mesures d'aide renforcées à disposition dans le canton de Fribourg, nous proposons deux analyses de dossiers d'élèves selon la PES. Les situations de Viktor et d'Alban¹ illustrent ce processus. Les deux concernent des élèves qui présentent une intelligence globale équivalente, les enfants partagent la même culture et ont des difficultés scolaires. Malgré ces similitudes, l'analyse selon la PES parvient à différencier les besoins de ces garçons et à amener les membres de la cellule d'évaluation à leur proposer des mesures d'aide différentes. Ce sont les données personnelles et environnementales ainsi que les profils des fonctions cognitives de chaque élève qui pèsent de tout leur poids dans l'évaluation. Grâce à l'analyse de ces dimensions, proposées dans la PES, les membres de la cellule peuvent suggérer des aides parfaitement ajustées aux besoins de ces deux garçons.

Mesures d'aide renforcées de pédagogie spécialisée pour les enfants d'âge scolaire

Dans le canton de Fribourg, la cellule d'évaluation cantonale traite toutes les nouvelles demandes d'aide de mesures renforcées de pédagogie spécialisée qui concernent les enfants d'âge scolaire et préscolaire, les demandes de transferts d'enfants d'une école spécialisée à une autre, les demandes de prolongations d'aide renforcées. Les mesures d'aide renforcées de pédagogie spécialisée pour les enfants en âge de scolarité sont les suivantes :

- L'appui intégratif spécialisé dispensé par le service d'intégration ;
- L'appui intégratif de type soutien SESAM ;
- L'orientation en classe de langage ;
- L'orientation en classe d'enseignement spécialisé.

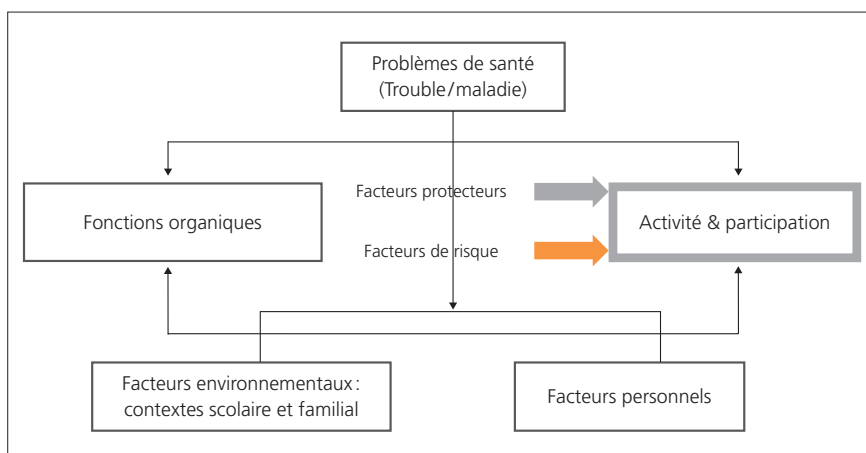
¹ Prénoms d'emprunt

Critères d'examen et d'octroi

Le tableau 1 emprunté à la CIF (OMS, 2001) présente les critères d'examen sur lesquels les membres de la cellule s'appuient lors de l'analyse des besoins des élèves par la PES. La santé, les fonctions organiques, les fac-

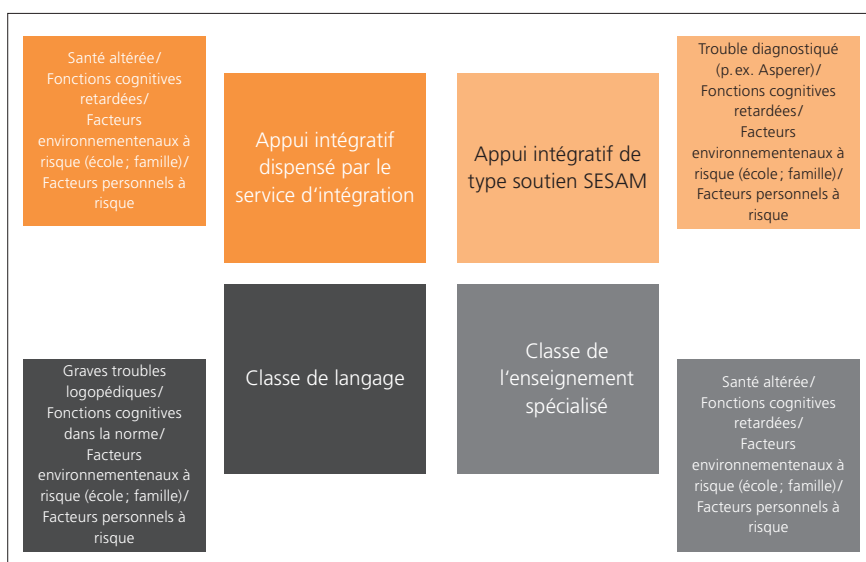
teurs personnels et environnementaux de l'enfant jouent un rôle de facteurs de risque ou de facteurs protecteurs pour l'activité et la participation de l'enfant en classe et à l'école.

Tableau 1. Les critères d'examen utilisés par la cellule d'évaluation (OMS, 2001)



Le tableau 2 décrit les critères d'octroi des différentes mesures d'aide renforcées de pédagogie spécialisée.

Tableau 2. Les critères d'octroi des divers types de mesures renforcées de pédagogie spécialisée



La PES : une évaluation ajustée aux besoins de l'élève

L'un des mérites de la PES, au-delà de permettre à la cellule d'évaluation une analyse neutre et équitable de tous les dossiers de demandes d'aide renforcées de pédagogie spécialisée consiste certainement à favoriser une évaluation fine et pointue des besoins des élèves. Les critères d'octroi des mesures d'aide dépendaient autrefois de facteurs médicaux ou cognitifs. Par exemple, il suffisait que les résultats au bilan cognitif de l'élève soient inférieurs à 70 pour que lui soit octroyée la mesure demandée par le réseau scolaire sous forme de soutien intégratif par le service d'intégration en l'occurrence. L'application de l'analyse selon la PES permet actuellement d'affiner l'analyse des besoins et donc de proposer à l'enfant des mesures d'aide plus ajustées. Les deux exemples suivants illustrent ces processus. Ils montrent en effet que Viktor et Alban, tous deux d'origine albanaise, évalués avec la même batterie intellectuelle (K-ABC-II) et obtenant un Indice Fluide Cristallisé (IFC)² identique à 71 ont pu bénéficier de mesures différentes mais ajustées à leurs besoins malgré des demandes similaires de la part de leurs réseaux respectifs. Notons que ces réseaux ne se connaissaient pas, pas plus que ces élèves ou leurs parents.

Un premier exemple : la situation de Viktor

En février, le SESAM reçoit la demande d'un réseau scolaire qui sollicite la cellule d'évaluation pour l'octroi d'un appui intégratif spécialisé dispensé par le service d'intégration.

La demande concerne Viktor, scolarisé en 5H. Viktor a eu une prolongation de son premier cycle. Le réseau est constitué par un enseignant, une logopédiste, une psychologue scolaire et les parents de Viktor. Le dossier complet à disposition de la cellule d'évaluation pour l'analyse selon la PES comprend le formulaire officiel d'annonce complété par l'enseignant, le rapport intermédiaire de la logopédiste et le rapport de la psychologue scolaire.

Voici les informations transmises³ :

Viktor est né le 29 février 2004. Ses parents sont d'origine albanaise et parlent cette langue en famille. Viktor est le deuxième enfant d'une fratrie de trois. Son frère a des problèmes graves de langage qui sont indépendants du fait qu'il est allophone. Le père de Viktor travaille dans la vente à 100 % et la maman demeure à la maison.

Viktor présente de bonnes compétences en mathématiques (PES : d172) mais a de graves problèmes en français, notamment en lecture (PES : d166), en compréhension du langage oral et écrit, en vocabulaire. Il a des difficultés à mémoriser des mots (PES : d133).

Comme diagnostic, il présente un trouble d'apprentissage du langage écrit (OIC : 237) (troubles d'apprentissage de lecture ou du langage écrit (dyslexie/dysorthographe) chez les élèves de l'école publique et chez les élèves normalement doués des écoles spéciales) sans autre problèmes de santé. Il suit un traitement en logopédie à raison d'une séance par semaine. Ce traitement est nécessaire mais pas suffisant, selon le rapport de la logopédiste.

² L'IFC est une moyenne des divers tests de la batterie intellectuelle du K-ABC-II plus ou moins équivalente à un quotient intellectuel.

³ Pour des raisons de confidentialité les informations personnelles concernant l'enfant et sa famille sont fictives.

Il se montre soucieux de ne pas décevoir l'adulte, touché lorsqu'il est en échec et, en conséquence, il n'aime pas chercher de l'aide (PES : d740). Il peut se montrer peu sûr de lui et peu satisfait de ses productions. Il est plus persévérant cette année scolaire que l'année précédente.

Viktor est bien intégré dans son groupe de camarades, il communique bien avec ses pairs (PES : d720) et aime bien venir à l'école. C'est un garçon qui a un caractère agréable, sa motivation à apprendre est préservée.

La classe de Viktor est composée de 18 élèves. Il s'agit d'un double degré (5H-6H) tenu par un enseignant titulaire et dans la-

quelle interviennent aussi un enseignant spécialisé pour un élève scolarisé de 6H et une enseignante de soutien pour un élève de 5H. Ces deux enseignants sont présents dans la classe à raison de 6 unités par semaine. L'enseignant titulaire a proposé à Viktor plusieurs mesures de différenciation : travail individuel, travail en petits groupes avec l'aide de l'enseignant spécialisé, diminution de la quantité de travail à fournir, préparation individuelle des textes de lecture, etc.

Les parents, présents au réseau, sont conscients des difficultés de leur fils et souhaitent que celui-ci puisse demeurer dans sa classe mais avec de l'aide de la part du service d'intégration.

Tableau 3. Les subtests qui évaluent la fonction linguistique⁴

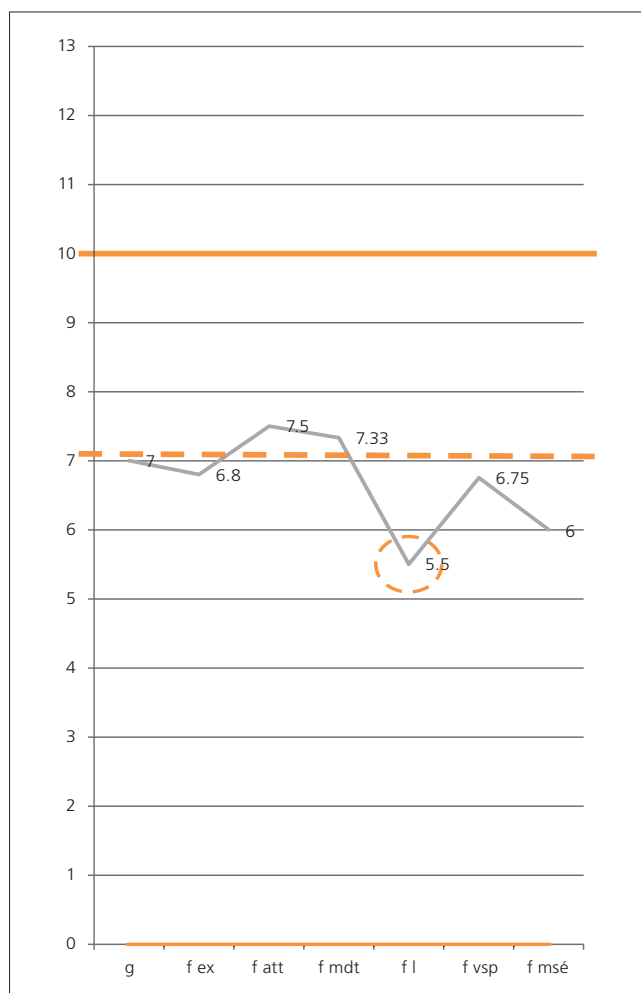
subtest	test	fonction	Note standard (Moyenne:10)
Similitudes	WISC-IV, WPPSI IV	F. linguistique	
Vocabulaire	WISC-IV, WPPSI	F. linguistique	
Compréhension	WISC-IV, WPPSI	F. linguistique	
Compréhension de situation	WPPSI IV	F. linguistique	
Information	WISC-IV, WPPSI IV	F. linguistique	
Devinettes	K-ABC-II	F. linguistique	5
Raisonn. verbal	WISC-IV	F. linguistique	
Complément de mots	WPPSI-III; IV, WISC-IV	F. linguistique	
Id. concepts	WISC-IV, WPPSI-III	F. linguistique	
Dénomination des parties du corps	NEPSY	F. linguistique	
Dénomination rapide	NEPSY	F. linguistique	
Fluidité verbale	NEPSY	F. linguistique	
Rép. de pseudo-mots	NEPSY	F. linguistique	
Processus phonologiques	NEPSY	F. linguistique	
Compréhension de consignes	NEPSY	F. linguistique	
Dénomination	K-ABC-II	F. linguistique	
Histoire à compléter	K-ABC-II	F. linguistique	6
f. linguistique		Moyenne fonction linguistique	5.5

⁴ La psychologue chargée d'établir le bilan de Viktor a choisi d'appliquer un K-ABC-II. Par conséquent, elle lui a fait passer deux subtests parmi la liste de ce tableau, pour lesquels Viktor a obtenu les notes standards de 5 et 6. Il obtient donc une moyenne de 5.5 pour la fonction linguistique.

Le rapport psychologique complète le descriptif de l'enseignant et de la logopédiste par le bilan cognitif. La psychologue a opté pour la passation du K-ABC-II, la figure complexe de Rey en copie et en mémoire. Les résultats au K-ABC-II sont les suivants : Séquentiel : 85 ; Simultané : 78 ; Apprentissage : 80 ; Planification : 83 ; Connaissance : 70 ; IFC : 71. Le Centile est de 15 à la figure de Rey en copie et en mémoire.

Au moyen de tableaux spécialement conçus à cet effet (voir le tableau 3), les diverses notes standards du bilan psychologique de Viktor sont distribuées de manière à obtenir son profil des fonctions cognitives. Cette méthode d'analyse, qui s'apparente à une démarche d'évaluation neuropsychologique de type cross-battery, permet de comparer entre elles les compétences de l'élève dans les domaines de l'abstraction, de la planification, de l'attention, du langage, du domaine visuo-spatial, de la mémoire de travail et de la mémoire sémantique. Cette analyse est nécessaire pour compléter la partie du chapitre six des fonctions organiques de la PES. Le graphique 1 indique le profil des fonctions obtenu pour Viktor.

Avec une moyenne de 10 et un écart-type de 3, ces résultats montrent que les fonctions cognitives de niveau supérieur (g), exécutives (f.ex), attentionnelles (f.att), de mémoire de travail (f.mdt) et visuo-spatiales (f.vsp) sont situées à un écart type en dessous de la moyenne des enfants de son âge ce qui signifie que la valeur de ces résultats est encore supérieure à celle observée chez 16 % des enfants du même âge. Il n'en est pas de même en ce qui concerne les résultats qui concernent les fonctions du langage (f.l) et de la mémoire sémantique (f.msé). Seuls 9 % des enfants du même âge obtiennent des résultats inférieurs à ceux



Graphique⁵ 1 :
profil cognitif
de Viktor

de Viktor dans le domaine de la fonction linguistique et mnésique. En termes de fonctions organiques recensées par la PES, ces résultats permettent de qualifier les fonctions d'orientation (b114), les fonctions d'attention (b140), les fonctions cognitives de niveau supérieur (b164), les fonctions mentales du langage (b167), les fonctions de la mémoire (b144).

⁵ Légende : g : intelligence abstraite ; f.ex : fonction exécutive (planification, organisation) ; f.att : fonction d'attention ; f.mdt : mémoire à court terme ; f.l : langage ; f.vsp : motricité fine ; f.msé : mémoire à long terme. / 10 : Moyenne (Ecart-type : 3)

Afin de procéder à une évaluation globale des besoins des élèves, les membres de la cellule d'évaluation ont mis au point un *tableau de synthèse* PES qui reprend toutes les rubriques de la PES. Ils peuvent inscrire sur ce tableau un résumé de toutes les données du dossier de l'élève et avoir ainsi une perception globale de l'analyse.

L'évaluation des besoins de Viktor (chapitre 8 de la PES) indique que des objectifs de développement sont individualisés en ce qui concerne son langage écrit et oral actuel et pourraient le demeurer d'ici une année. En revanche, les objectifs de développement qui concernent les autres domaines tels que la communication, la mobilité, l'entretien personnel, les interactions avec autrui, les tâches et les exigences générales correspondent à son âge et au plan d'étude actuel. Par conséquent, la prise en charge prioritaire doit se centrer sur le langage et les apprentissages linguistiques. Viktor ne présente pas de trouble médical autre que le trouble d'apprentissage du langage écrit. Ses diverses fonctions cognitives sont dans la norme inférieure exceptées celles qui touchent au langage et à la mémoire sémantique; son histoire scolaire, personnelle et son histoire de vie comportent quelques facteurs de risque (prolongation de cycle, sensibilité à l'échec, etc.). Les membres de la cellule recommandent une intensification du traitement logopédique et non un soutien intégratif spécialisé.

Un second exemple: la situation d'Alban

Alban est scolarisé en 3H. La demande d'octroi de mesures renforcées pour un appui intégratif parvient à la cellule d'évaluation en février par le réseau scolaire. Celui-ci est constitué par les deux enseignantes de 3H, l'enseignante de classe de dévelop-

pement itinérante (MCDI) qui dispense à Alban une mesure d'aide ordinaire et la maman.

Voici les informations transmises⁶:

Alban est né le 7 juin 2007. Il a une sœur aînée âgée de douze ans. Ses parents sont d'origine albanaise et parlent cette langue en famille. Alban est né en Suisse. Le père d'Alban travaille à l'extérieur dans le domaine du jardinage et la maman demeure à la maison.

Alban présente des difficultés dans les apprentissages scolaires en français (PES: d166; d170) et en mathématiques (PES: 172) (compréhension, expression, reconnaissance visuelle du nombre et des lettres, représentation du nombre, comptage), en grapho-motricité (PES: d440), en raisonnement logique et dans la sélection des éléments pertinents en sciences naturelles (PES: d175). Il perd rapidement sa motivation lorsqu'il est confronté à l'échec. C'est un élève attachant qui a envie de faire plaisir à l'adulte (PES: 740). Le rapport pédagogique détaillé fourni par l'enseignante de classe de développement itinérante indique qu'Alban présente des difficultés au niveau de la prise d'informations visuelles (PES: d110) et verbales (PES: d115).

La classe d'Alban est constituée de 17 élèves. Il s'agit d'une 3H tenue par deux enseignantes travaillant à temps partiel. Deux autres personnes interviennent dans cette classe: l'enseignante de classe de développement itinérante qui fournit à Alban une mesure d'aide ordinaire de pédagogie spécialisée et un enseignant d'appui qui dispense une aide à l'ensemble de la classe.

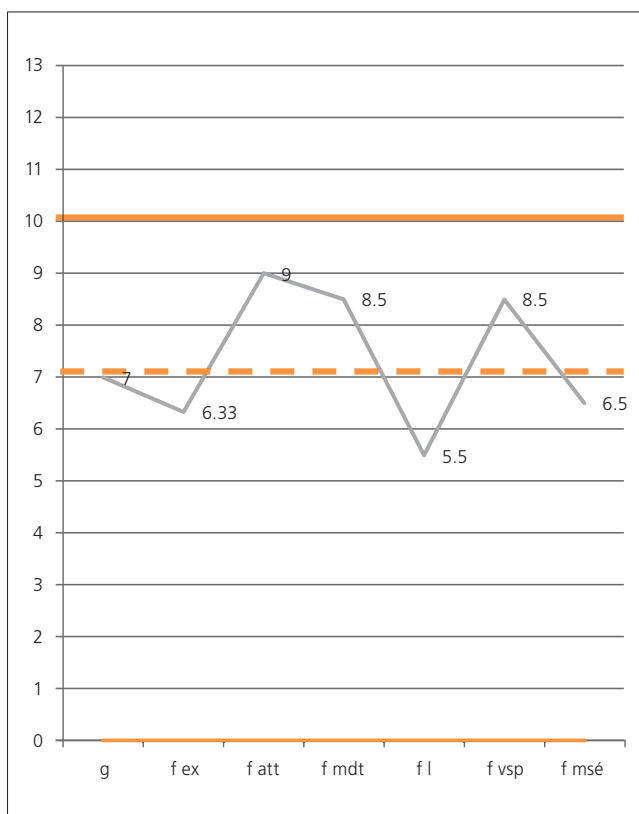
⁶ Pour des raisons de confidentialité les informations personnelles concernant l'enfant et sa famille sont fictives.

En plus de la mesure d'aide ordinaire octroyée par l'enseignante de classe de développement itinérante, plusieurs mesures de différenciation ont déjà été proposées à Alban au sein de la classe : la possibilité de travailler dans de petits groupes d'élèves sous la supervision de l'enseignant d'appui, un travail anticipé sur le vocabulaire, des manipulations concrètes de matériel parallèlement à un travail de raisonnement, des tutorats, des aides individuelles fournies par les enseignantes. Alban bénéficie encore de cours de langues.

A la suite du réseau, le psychologue a proposé à Alban de lui faire passer la batterie du K-ABC-II. Les résultats sont les suivants : Séquentiel : 79 ; Simultané : 78 ; Apprentissage : 85 ; connaissance : 74 ; IFC : 71. Le Centile est de 10-25 à la figure de Rey en copie. Le graphique 2 indique le profil des fonctions cognitives d'Alban.

Ces résultats indiquent que les fonctions attentionnelles (f.att), de mémoire de travail (f.mdt) et visuo-spatiale (f.vsp) se situent dans la norme de ce qui est attendu des enfants de l'âge d'Alban. En revanche, les résultats obtenus aux fonctions linguistiques (f.l), exécutives (f.ex), cognitives de niveau supérieur (g) et mnésiques (f.msé) sont inférieurs à la norme. Environ 10 % des enfants du même âge obtiennent des résultats inférieurs aux siens dans ces domaines. Comme c'était le cas pour Viktor, ces données permettent de qualifier les fonctions d'orientation (b114), les fonctions d'attention (b140), les fonctions cognitives de niveau supérieur (b164), les fonctions mentales du langage (b167), les fonctions de la mémoire (b144).

Une fois que le « tableau de synthèse PES » concernant Alban a pu être complété, les points suivants ressortent clairement :



Graphique⁷ 2 :
profil cognitif
d'Alban

- Alban ne présente pas de trouble médical et n'a pas eu de bilan logopédique ;
- Alban est déjà au bénéfice d'une mesure d'aide ordinaire (MAO) de type enseignante de classe de développement itinérante (MCDI) ;
- Alban bénéficie de plusieurs mesures de différenciation de la part de ses enseignantes ;
- Alban bénéficie d'un cours de langue ;
- Alban présente des difficultés d'apprentissage dans toutes les branches et semble avoir des problèmes de prises d'informations visuelles et auditives ;

⁷ Légende : g : intelligence abstraite ; f.ex : fonction exécutive (planification, organisation) ; f.att : fonction d'attention ; f.mdt : mémoire à court terme ; f.l : langage ; f.vsp : motricité fine ; f.msé : mémoire à long terme. / 10 : Moyenne (Ecart-type : 3)

- Les objectifs de développement qui concernent les autres domaines tels que l'entretien personnel, les interactions avec autrui, les tâches et les exigences générales correspondent à son âge et au plan d'étude actuel;
- Le bilan des fonctions cognitives indique un retard dans les domaines du langage de la mémoire sémantique, de la fonction cognitive de niveau supérieur et de la fonction exécutive.

Par conséquent, l'évaluation des besoins d'Alban (chapitre 8 de la PES) indique que des objectifs de développement sont individualisés en ce qui concerne les apprentissages scolaires (lecture, écriture, calcul), le langage et la motricité fine (écriture). Alban a besoin d'aide dans ces domaines. Les membres de la cellule recommandent l'octroi d'une mesure d'aide renforcée de péda-

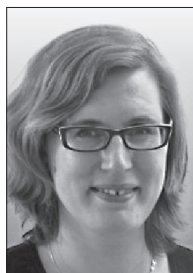
gogie spécialisée sous forme d'un appui intégratif dispensé par le service d'intégration ainsi qu'une évaluation en logopédie et un contrôle auditif.

Conclusion

Démonstration faite d'une analyse « sur mesure » des besoins: Viktor et Alban tous deux d'origine albanaise, évalués avec le même instrument psychologique (K-ABC-II) et obtenant le même score, sont actuellement au bénéfice de mesures différentes mais ajustées à leurs besoins et dans des perspectives de développement et de formations différenciées.

Référence

Organisation Mondiale de la Santé (OMS) (2001). *Classification internationale du fonctionnement, du handicap et de la santé*. Genève: WHO Press.



Floriane Dénervaud
Collaboratrice
administrative
Floriane.Denervaud@fr.ch



Chantal Kuenlin
Inspectrice de l'enseignement
spécialisé
Chantal.Kuenlin@fr.ch



Dr phil. Marc Sieber
Psychologue
Marc.Sieber@fr.ch



Martine Vagnières
Logopédiste
Service de l'enseignement spécialisé
et des mesures d'aide SESAM
Rue de l'Hôpital 3
1700 Fribourg
Martine.Vagnieres@fr.ch